Bilan 2022

des ESPACES POUR SEXPRIMER

ESEX

Guyane

Une action portée par :

IDsanté

Prévention - Éducation - Partenariat

Avec le soutien de :

ars Agence Régionale de Santé Guyane

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté Égalité Fraternité

AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES

Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE

Collectivité Territoriale de Guyane

Ville de Cayenne

MATOURY Ville Solidaire

RÉMIRE MONTJOLY

ALLOCATIONS FAMILIALES

Table des matières

Table des matières **2**

Glossaire **3**

1. Présentation générale **4**

1.1. L'association IDsanté 4

1.2. Les Espaces pour SEXprimer en Guyane (ESEX 973) 4

2. Les Espaces pour SEXprimer dans les établissements scolaires **5**

2.1. Etablissements scolaires concernés 7

2.2. Méthodologie 8

2.3. Thématiques et déroulés des séances 9

2.4. Evolutions des animations 10

2.5. Indicateurs d'activités et résultats 10

2.6. Les journées événementielles en milieu scolaire 15

2.7. Perspectives rentrée scolaire 2022-2023 20

3. Les Espaces pour SEXprimer dans les établissements et services et médico-sociaux **22**

3.1. Contexte 22

3.2. Objectifs 22

3.3. Méthode 23

3.4. Actions 24

3.5. Perspectives 30

4. Les Espaces pour SEXprimer pour les parents **32**

4.1. Contexte et enjeux 33

4.2. Les Espaces pour SEXprimer pour les parents d'élèves 34

4.3. Les Espaces pour SEXprimer pour les parents dans un quartier 35

4.4. Perspectives 36

5. Les autres Espaces pour SEXprimer **37**

5.1. Journées évènementielles hors milieu scolaire 37

5.2. Centre Pénitentiaire de Remire-Montjoly 38

5.3. Mission locale de Cayenne 39

Annexes : **41**

1. Récapitulatif des séances dans les établissements scolaires 41

Glossaire

ARS : Agence Régionale de Santé

AVASS : Accompagnement à la vie affective sociale et sexuelle

CME : Centre médicoéducatif

CTG : Collectivité territoriale de Guyane

ESEX : Espaces pour SEXprimer

ESMS : Etablissements et services médico sociaux

IMED : Institut médicoéducatif départemental

IMP : Institut médicopédagogique

IMPro : Institut médicoprofessionnel

ITEP : Institut thérapeutique d'étude pédagogique

SESSAD : Service d'éducation spéciale et de soins à domicile

UV : Unité de vie

VASS : Vie affective sociale et sexuelle

1. Présentation générale

1.1. L'association IDsanté

IDsanté est une association spécialisée dans l'éducation pour la santé. Elle est née en 2016, en Guyane, avec la conviction que développer la prévention pour la santé est un moyen de contribuer à réduire les inégalités sociales de santé.

L'association développe des actions de prévention en santé en faveur de la population et notamment des publics vulnérables. En considération du contexte local, elle crée ou accompagne des actions visant à développer l'autonomie en santé et le pouvoir d'agir des habitants, quel que soit leur âge en Guyane (île de Cayenne et Saint-Georges de l'Oyapock, à la frontière avec le Brésil) et en Occitanie (Toulouse).

En Guyane, IDsanté met en œuvre deux projets :

- Les Espaces pour SEXprimer (ESEX) sur l'île de Cayenne
- Oyapock Coopération Santé (OCS) dans le bassin de l'Oyapock

1.2. Les Espaces pour SEXprimer en Guyane (ESEX 973)

A partir de l'année 2017, IDsanté a mis en place l'action « l'école sexprime » auprès de 9 établissements scolaires en Guyane. En 2022, le nom donné à nos actions d'éducation à la vie affective, sociale et sexuelle a évolué et est devenu : **Espaces pour SEXprimer (ESEX)** pour témoigner de leur ouverture à d'autres jeunes en dehors des établissements scolaires (en établissements et services médico-sociaux, au sein du centre pénitentiaire …).

ESPACES POUR ESEX SEXPRIMER

Etablissements scolaires

Contact : Chloé Gaulier
gaulier.chloe@idsante.eu

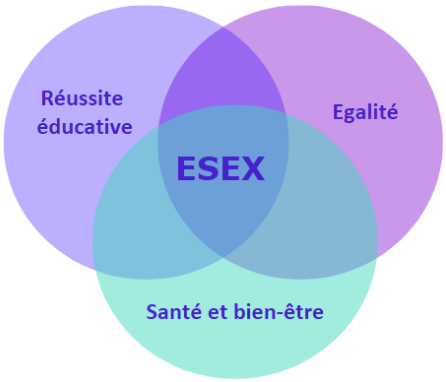
Avec le soutien de :

Agence Régionale de Santé Guyane · République Française Liberté Égalité Fraternité · Agence Nationale de la Cohésion des Territoires · Fondation d'entreprise AG2R La Mondiale · Collectivité Territoriale de Guyane · Ville de Cayenne · Matoury Ville Solidaire · Remire Montjoly · Allocations Familiales

Les Espaces pour SEXprimer en milieu scolaire ont 2 objectifs :

- Renforcer les connaissances, compétences et savoir-être des élèves sur les sujets de la vie affective, sociale et sexuelle (VASS)
- Faire prendre conscience aux adultes des enjeux liés à la santé sexuelle et les accompagner

En déployant une approche globale de l'éducation à la sexualité, les **Espaces pour SEXprimer** sont au croisement de plusieurs enjeux : la réussite éducative, l'égalité et la santé.



Les Espaces pour SEXprimer s'inscrivent dans une démarche d'éducation populaire et s'attachent à renforcer les **compétences psychosociales** (sociales, cognitives et émotionnelles) qui favorisent le bien-être global. L'approche positive et progressive de l'éducation à la vie affective, sociale et sexuelle s'adapte à l'âge et au niveau de compréhension des participant.e.s.

Le projet ESEX est issu de plusieurs constats initiaux :

- **Des besoins en éducation à la vie affective sociale et sexuelle en milieu scolaire non pourvus** en dépit des besoins importants et des préconisations de l'Education Nationale. Moins de 15% des élèves d'élémentaire et 20% des collégiens bénéficient des trois séances d'éducation à la sexualité prévues par la loi (IGÉSR, 2021).

- **Des indicateurs inquiétants en droits et santé sexuels et reproductifs en Guyane**
  - **Les grossesses des mineures sont 10 fois plus nombreuses qu'en Hexagone**. Le taux de recours à l'IVG chez les mineures est de 21,1 pour 1 000 en Guyane contre 6 en France hexagonale. (Réseau Périnat 2018)
  - **23% des 18-24 ans pensent qu'une femme peut prendre du plaisir à être forcée** (IPSOS, 2022) ;
  - 66% des moins de 24 ans n'ont pas systématiquement utilisé de préservatif lors d'un rapport sexuel (IFOP-Sidaction, 2022),
  - En France, sur cinq ans (2016-2021), **le nombre d'actes anti-LGBT+ a doublé** (ILGA, 2022)

- **Des constats tirés des animations et des échanges avec les équipes éducatives quant aux problématiques rencontrées par les élèves :** Violences intrafamiliales et entre élèves, ancrage des stéréotypes de genre, entrée dans la sexualité dès le collège, accès précoce à des contenus à caractères pornographiques, manque de connaissances sur l'anatomie du corps et la puberté, mésusage des réseaux sociaux

2.1. Etablissements scolaires concernés

En 2022, l'équipe d'IDsanté dont le périmètre d'action s'étend au littoral de Cayenne, est intervenue dans **10 établissements scolaires partenaires** du projet (7 écoles élémentaires et 3 collèges, dont un seul n'est pas considéré de REP ou REP+). Parmi eux, un établissement se distingue par la mise en place exclusive d'interventions auprès d'un public de jeunes présentant un trouble de la fonction auditive (TFA). Il s'agit de l'école E. Galliot.
Nos interventions sont projetées pour une durée de 5 ans dans chaque établissement scolaire. Par conséquent, deux d'entre eux sont arrivés à leur terme en juin 2022 : écoles J. Lony et J. Minidoque. Les Espaces pour SEXprimer se poursuivent cependant dans les deux collèges de Remire-Montjoly (A. Dédé et R. Néron), seuls collèges de la ville, ils sont donc les établissements de secteurs et permettent de toucher une grande partie des élèves de la zone.

2.2. Méthodologie

Objectif général : Promouvoir l'éducation à la vie affective, sociale et sexuelle (EVASS) en milieu scolaire

Objectif spécifique 1 :	***Objectif spécifique 2 :***	***Objectif spécifique 3 :***
Renforcer les savoirs, savoir être et savoir faire des jeunes et des enfants en EVASS classe.	Faire prendre conscience aux adultes encadrants des enjeux de l'EVASS	Lutter contre des discriminations et les stéréotypes de genre

La méthodologie du projet repose sur un **suivi-évaluation continu des actions,** afin que les animations répondent au mieux aux besoins des populations selon les différents contextes d'interventions.

En premier lieu, nous effectuons des **diagnostics auprès des professionnels des établissements scolaires partenaires pour *contextualiser l'implantation et adapter nos actions*.**

Nos interventions sont travaillées collectivement et axées sur **des thématiques et des outils adaptés aux participants.** Chaque séance est formalisée à l'écrit par la conception d'un déroulé pédagogique précis qui annonce les objectifs visés par la séance et les moyens mis en œuvre pour les atteindre (organisation de la séance, utilisation des outils, moyens matériels nécessaire, temps prévus par activités...). Au-delà de l'intérêt certain d'avoir **un déroulé pédagogique clair** pour accompagner les animateurs de préventions, **sa rédaction permet de le rendre duplicable par les professionnels éducatifs proches des enfants.**

Suite aux séances d'animation, **deux évaluations** sont mises en place :

- **une évaluation externe** auprès des élèves et des enseignants visant à recueillir leurs retours, forces et faiblesses durant les interventions. Ainsi les animateurs.trices peuvent adapter au mieux les prochaines séances et d'améliorer continuellement les animations.
- **une autoévaluation** réalisée par l'équipe d'IDsanté ayant animé la séance. Elle vise à recueillir diverses observations, notamment sur le déroulement : posture de l'encadrant, utilisation des outils pédagogiques etc… et à prendre en compte les remarques des élèves et/ou des enseignants.

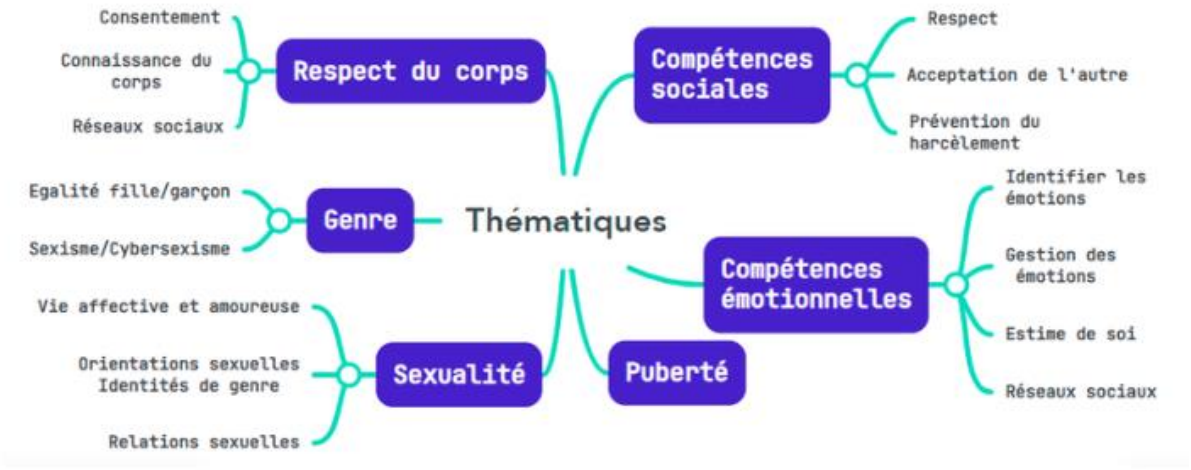
Les données collectées sont compilées dans un tableau de bord automatisé qui nous permet d'avoir une vue globale et en temps réel de nos animations.

2.3.Thématiques et déroulés des séances

Toutes les animations sont systématiquement réalisées **en binôme d'animateurs.trices** et généralement **en demi-groupe (mixte ou non-mixte).** Ce format :

- Favorise la création de liens de confiance avec les élèves,
- Facilite la libération de la parole et l'expression de tous les élèves.

Une approche valorisée par la communauté éducative



En 2021, les Espaces pour SEXprimer ont suivi un schéma commun dans les établissements scolaires avec une adaptation de l'approche de chaque thématique selon le diagnostic inter-établissement. Les 3 séances par an et par niveau se sont organisées ainsi :

Classes	Thématiques
Classes de CP	Emotions (identification) Respect du corps (anatomie, situation à risques) Respect (partage)
Classes de CE1	Respect (les mots qui font mal) Estime de soi (qualités) Egalité filles/garçons
Classes de CE2	Emotions (les reconnaître et les gérer) Respect du corps (l'intimité) Respect (harcèlement)
Classes de CM1	Acceptation de l'autre Estime de soi (connaître ses qualités) Stéréotypes
Classes de CM2	Vie affective et amoureuse Puberté (2h) Consentement (effet de groupe)

Pour les jeunes de l'école E. Galiot, le parcours est légèrement différent du fait de leur spécificité. On retrouve les mêmes thématiques citées ci-haut mais étalé tout au long de l'année scolaire.

Pour tous, les séances, d'une durée moyenne d'une heure, comportent 4 phases :

- ***Phase de découverte :*** faire ressortir les connaissances et représentations des élèves
- ***Phase explicative*** : définir les notions importantes à retenir et les messages clés, corriger les faussesreprésentations
- ***Phase d'appropriation*** : mettre en action les élèves pour s'assurer de leur bonne compréhension
- ***Phase d'ancrage*** : conclure la séance par une restitution des connaissances

Les outils utilisés se présentent sous **la forme de jeux ou de supports visuels attractifs afin d'apporter l'interrogation et le débat dans un cadre agréable**. Un récapitulatif détaillé des séances est disponible en annexe 1.

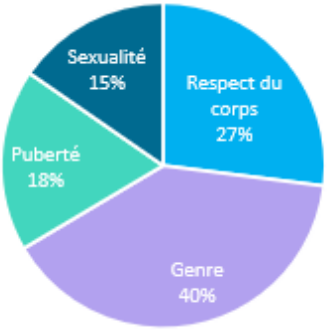
2.4. Evolutions des animations

Dans l'intérêt de répondre au mieux aux besoins des jeunes, nous avons pris en compte les constats évaluatifs des années précédentes, en réajustant certaines séances et/ou en créant de nouvelles :

- **Sexisme :** pour parler des stéréotypes de genre sous un autre angle et avec des exemples qui parlent aux élèves.
- **Harcèlement** : afin d'introduire le sujet et sa définition dès le CE2. Cela nous permet de faire du lien avec le programme de l'éducation nationale mis en place pour lutter contre le harcèlement scolaire.
- **Consentement** : à la demande spécifique d'un établissement nous avons créé un déroulé pédagogique ayant pour objectif de faire prendre conscience que notre corps nous appartient et qu'il est important de le protéger.
- **Estime de soi** : nous avons décliné cette séance sous un autre versant pour aborder le fait que chacun possède ses propres qualités et compétences, mais qu'on peut arriver à remplir une mission ou à atteindre un objectif commun.
- **Pornographie** : à la suite des constats de terrain et aux échanges avec les membres éducatifs et infirmières des établissements (en cours de construction).

2.5. Indicateurs d'activités et résultats

Indicateurs	Résultats
Nombre de séances EVASS réalisées	**ESEX 973 global : 487** Dont **64% des séances en élémentaire, 36% en collège** 285 en classes entières et 202 en demi-groupes 13 en classes ULIS et 5 en classes des TFA (troubles de la fonction auditive)

	Cayenne : 142 Dont 100% en élémentaire 31 en classes entières et 111 en demi-groupes **Matoury : 164** Dont 66% en élémentaire et 34% des séances au collège 76 en classes entières et 88 en demi-groupes **Remire-Montjoly : 181** Dont 35% en élémentaire et 65% des séances au collège 110 en classes entières et 71 en demi-groupes
Nombre de séances par thématiques	**ESEX 973 global :** **Compétences psycho-sociales : 254** **Santé sexuelle et reproductive : 233**  *Détail par communes :* **Cayenne** : **Compétences psycho-sociales : 82** Compétences sociales : 54% ; Compétences émotionnelles : 46% **Santé sexuelle et reproductive : 60** Respect du corps : 43% ; Puberté : 27% ; Genre : 17% ; Sexualité : 13% **Matoury :** **Compétences psycho-sociales : 93** Compétences sociales : 61% ; Compétences émotionnelles : 39% **Santé sexuelle et reproductive : 71** Genre : 41% ; Respect du corps : 28% ; Sexualité : 17% ; Puberté : 14% **Remire-Montjoly :** **Compétences psycho-sociales : 79** Compétences sociales : 89% Compétences émotionnelles : 11% **Santé sexuelle et reproductive : 102** Genre : 52% ; Respect du corps : 17% ; Puberté : 16% ; Sexualité : 16%

Nombre d'élèves (comptage unique) ayant bénéficié d'au moins une séance d'EVASS	**ESEX 973 global : 4 491 élèves** 67% élèves d'élémentaire et 33% de collège Dont 49% de filles et 51% de garçons **Cayenne** : **1 116** Dont 48% de filles et 52% de garçons **Matoury** : **1 378** Dont 49% de filles et 51% de garçons **Remire-Montjoly : 1 997** Dont 50% de filles et 50% de garçons
Nombre de classes bénéficiaires	**ESEX 973 global : 216** 35% en élémentaire et 65% au collège **Cayenne** : **45** **Matoury** : **73** **Remire-Montjoly : 98**
Nombre d'encadrants impliqués	**ESEX973 GLOBAL :** Enseignants : 200 Infirmières scolaires : 8 Directeurs : 7 Principaux Adjoints : 2 CPE : 2 Médiateurs : 3 Documentalistes : 1 **Cayenne** : Enseignants : 45 Infirmières : 3 Directeurs : 2 Médiateurs : 3 **Matoury :** Enseignants : 68 Infirmières : 2 Directeurs : 3 Principaux Adjoints : 1 Médiateurs : 2 **Rémire-Montjoly :** Enseignants : Infirmières : 3 Directeurs : 2 Principaux Adjoints : 1

La place des enseignant.e.s durant les animations est assez aléatoire, ils/elles sont tantôt actif.ve.s tantôt observateur.rice.s. Des questionnaires de satisfaction sont complétés régulièrement par le corps enseignant, avec **92% de satisfaction** par rapport aux interventions.

Un impact significatif des Espaces pour SEXprimer

De manière générale, la communauté éducative souligne **l'intérêt et la nécessité d'avoir des intervenant.e.s extérieur.e.s sur les sujets de l'EVASS** qui permet de favoriser l'expression des élèves :

*« Lors des séances, l'équipe constate que **les élèves sont attentifs et participatifs, parfois, ce sont ceux et celles qui n'ont pas l'habitude de prendre la parole qui interviennent** »,* Infirmière, Cayenne

*« On voit le changement avec vos interventions**, les élèves ont besoin d'un espace pour s'exprimer**, quelque fois la parole arrive à des moments inattendus et les enseignant.e.s ne sont pas préparés »,* Enseignante, 6ème, Remire-Montjoly

Après plusieurs années d'implantation dans ces établissements, les équipes éducatives et les infirmières scolaires constatent des **améliorations de comportements des élèves** :

*« Ce dispositif touche l'ensemble des cycles de l'établissement et concoure à **une évolution positive du climat scolaire** »,* Directeur d'école élémentaire, Cayenne

*« **Les enfants sont plus tolérants et respectueux entre eux.** Les garçons taquinent un peu moins les filles ».* Directeur d'école élémentaire, Remire-Montjoly

L'infirmière de cette même école suit les élèves une fois arrivés au collège. Elle explique voir *« la différence en termes de respect et de vivre ensemble (sauf quelques exceptions) ».* Pour elle, *« le fait de **venir plusieurs années favorise le cheminement des enfants et rend le sujet de la vie affective et sexuelle naturel** ».* Infirmière d'école élémentaire, Remire-Montjoly

La communauté éducative exprime sa satisfaction quant à **l'adaptation des thématiques en fonction des besoins des jeunes**.

*« Ces 5 années se sont bien passées et les interventions de IDsanté ont porté leurs fruits. Elles ont évolué dans le temps **en prenant en considération les suggestions de l'équipe** pédagogique, sur les thèmes ou les modalités : exemple du corps, de la vie affective et amoureuse pour les CM2, de l'animation des saynètes. **Les élèves sont en capacités de réexpliquer les sujets abordés aux enseignant.e.s.** »* Directrice d'école élémentaire, Remire-Montjoly

Nous remarquons au fur et à mesure que les élèves nous reconnaissent. Ils expriment explicitement leur impatience à assister à nos ateliers. Un **lien de confiance** est installé entre les élèves et les animateurs.trices de prévention, ainsi qu'avec le corps éducatif.

*« Franchement, je sais déjà ce que vous faites et j'ai totalement confiance. Je sais que vous ne dites pas n'importe quoi aux élèves. Vous avez bien vu comme **ils sont impatients et intéressés de venir aux interventions. Ils posent des bonnes questions en plus.** C'est très bien, vraiment »* Infirmière, Collège de Rémire-Montjoly

« *Je me rappelle de vous l'année dernière on a parlé des endroits du corps et du harcèlement et **on peut parler des trucs qu'on ne demande pas aux parents*** » Elève de 6ème, Collège de Rémire-Montjoly

- Les élèves nous identifient comme **des personnes ressources.** Certains viennent discuter avec les animateurs.trices pendant les récréations et nous demandent **quand est-ce que l'on revient** dans leur classe, d'autres **posent des questions sur les séances** ou **sur l'EVASS de façon globale.**

- Les élèves sont reconnaissants des Espaces pour SEXprimer et expriment le besoin de ce type d'interventions réalisés par des personnes extérieures à l'école.

Enfin, les questionnements et échanges avec les élèves en séance témoignent également de la pertinence d'une poursuite du projet :

« Moi je n'ai pas choisi le personnage noir parce qu'elle a la même couleur que moi et que les gens n'aiment pas ma couleur » Elève de CM1, Ecole G. Hermine

« Pendant l'amour, est-ce que le pénis peut rentrer dans le trou de l'urine ? » Elève de 3ème, Collège Ophion

« Les papas quand ils sont enceintes, le bébé il sort par où ? » Elève de CM2, Groupe Scolaire Bellony

A chaque fin d'intervention, il est demandé aux élèves de faire un retour aux animateurs.trices afin de savoir ce qu'ils ont pensé de la séance. Au cours de l'année 2022**, 91% d'entre eux ont trouvé les séances intéressantes**, 3% ennuyeux, 4% gênantes et le reste n'a pas donné d'opinion.

2.6. Les journées événementielles en milieu scolaire

Les Espaces pour SEXprimer englobent de nombreuses thématiques en lien avec l'EVASS. Ces dernières sont mises en évidence lors des journées évènementielles nationales (ou internationales) par des interventions ponctuelles ou complémentaires de l'association IDsanté dans les établissements partenaires.

Journée internationale de lutte pour les droits des femmes : élémentaire et collège

L'un des objectifs du projet ESEX étant de promouvoir l'égalité (notamment liées au genre et à l'orientation sexuelle - OSC 3), il était adapté d'intervenir au sein des écoles lors de la journée internationale de lutte pour les droits des femmes. La sensibilisation à cette journée visait à faire prendre conscience aux élèves des stéréotypes de genre et de les informer sur **les situations des droits des femmes/filles dans le monde**. Ces interventions ont pu amener les élèves à réfléchir sur ces conditions inégalitaires.

La thématique des droits des femmes a été abordée au sein de plusieurs établissements :

Collège Lise Ophion	4 classes dont 1 par niveau : **81 élèves**
Ecole élémentaire Jules Minidoque	3 classes de CM2 : **65 élèves**
Ecole élémentaire Jacques Lony	3 classes de CM1 et CM2 : **65 élèves**
TOTAL	**211 élèves** **47% de filles, 53% de garçons**

Chaque séance d'une heure a été réalisée en demi-groupe.

Le déroulé pédagogique utilisé **pour les classes d'écoles élémentaires** se compose de deux parties :

- Une activité faisant émerger les représentations sociales genrées des élèves par le biais d'un dessin d'une « super-héros » à qui les enfants doivent attribuer des pouvoirs, rendant la femme exceptionnelle et suivi d'un débat mouvant.
- Un jeu de plateau, semblable au jeu de l'oie, élaboré par l'association. Ce jeu apporte une réflexion et des connaissances aux élèves tout en suscitant le débat.

Le déroulé pédagogique utilisé **pour les classes de collèges** :

- Une introduction à la sensibilisation de la fondation des femmes à l'aide d'un support vidéo
- Une activité permettant aux élèves de prendre conscience des écarts d'inégalités entre les hommes et les femmes via une échelle d'écarts des droits.
- Des images de sensibilisation sur des chiffres clefs d'inégalités afin d'apporter des chiffres concrets qui persistent encore.

Au sein des classes élémentaires, les élèves se sont montrés intéressés par le sujet. Ils comprenaient pourquoi cette journée spéciale existait : ***« ce sont les femmes qui se sont révoltées pour avoir leurs droits ».*** Ils ont montré beaucoup de réflexions sur les rôles genrés et avaient bien conscience qu'avant, l'image de la femme était différente.

Au collège, les élèves semblaient se sentir concernés par la journée des droits de la femme. Ils avaient déjà des connaissances à ce sujet. C'est la classe de 6ème qui a montré le plus grand intérêt pour les ateliers. La documentaliste qui était présente n'a pas eu un rôle facilitateur pour ouvrir de débat. Les enfants n'étaient pas autorisés à parler entre eux lors des ateliers de groupes. Pour limiter ce frein, il sera important l'année prochaine de collaborer davantage en amont avec les personnes encadrantes afin de suivre une trame commune.

Journée de lutte contre l'homophobie et la transphobie : collège

Toujours en lien avec l'OS3, l'association est intervenue lors de **la journée internationale de lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie,** en concevant une action commune à ses 2 territoires (Guyane et Haute Garonne). Afin d'être la plus impactante possible pour lutter contre les discriminations basées sur le genre et l'orientation sexuelle, cette journée initialement ponctuelle s'est étalée sur une durée d'une semaine. Elle a bénéficié aux élèves du collège Lise Ophion situé dans la commune de Matoury.

Cette action a pris deux formats pour une accessibilité plus importante à tous les élèves :

- **Une exposition au CDI**, co-portée par la professeure documentaliste : différents échanges ont été réalisés avec IDsanté en amont de la mise en œuvre pour alimenter les informations et répondre aux interrogations des élèves.

- **Des animations** à destination majoritairement des 5ème et 4ème

Nombre de séances animées en mai 2022	4
Nombre d'élèves bénéficiaires des séances animées de prévention en mai 2022	79 49 filles ; 30 garçons
Nombre d'élèves bénéficiaires de l'exposition	760

- L'exposition :

L'exposition au CDI comprenait plusieurs visuels explicatifs :

- **Une partie historique** regroupant les divers mouvements en lien avec la population LGBTQIA+. Pour cela, les multiples signes distinctifs et drapeaux LGBTQIA+ sont expliqués, permettant aux élèves un apport de connaissances et une compréhension de la valeur/de la signification de chaque support.
- **Une carte du monde** apportant une vue socio-politique et une prise de conscience des droits LGBTQIA+ dans le monde.
- Un outil sous forme de panneau en bois permettant aux élèves de **replacer les définitions des orientations sexuelles et identités de genre**
- **Un message de tolérance et de respect** qui montre que la haine à l'encontre des communautés LGBTQIA+ n'a pas toujours existé. Elle s'est construite avec l'expansion des religions monothéistes.

A l'issue de l'exposition, la documentaliste nous a transmis des retours positifs de la part des élèves et des professeurs.

« J'ai appris qu'être LGBT+, c'est compliqué pour certaines personnes. On peut être jugé, discriminé etc. dans le monde, certains pays tolèrent les LGBT+ et d'autres veulent qu'ils meurent et disent que ce sont des erreurs de la nature » Elèves de Lise Ophion

« Cette exposition était très enrichissante car j'ai appris la signification des couleurs du drapeau LGBT+. J'ai aussi appris que dans certains pays, si on est LGBT+, on peut être à la mort ». Elève de Lise Ophion

Les animations :

Les animations étaient disponibles pour tous les niveaux le 17.05.2022. Nous avons pu intervenir auprès de deux classes entières (une de 5ème et une de 4ème). Les deux autres séances se faisaient en classes décloisonnées (un atelier réunissant des élèves de 3 classes de 4ème et un autre tous élèvent confondus peu importe leur niveau).

Au démarrage de la séance, nous avons demandé aux élèves, s'ils savaient pourquoi ils étaient présents, en quoi cette semaine était particulière et pour quelle raison.
La séance a été découpée en 3 activités :

- **Le jeu de la gommette** pour mettre l'accent sur les discriminations qu'on peut subir lorsqu'on est différent ou lorsqu'on ne rentre pas dans la « norme ».
- **Les sigles LGBTQIA+** et une partie historique sur le drapeau.
- **Les mises en situation** où les élèves devaient se mettre à la place du personnage qu'on leur avait attribué. Ils échangeaient d'abord en petit groupe puis on débattait en classe entière.

Au travers de ces activités, nous avons constaté que :

- **Certains élèves avaient peu d'informations sur le sujet**. Ils montraient des difficultés à définir le sigle « LGBTQI+ » et à étayer les différents éléments historiques en lien avec l'évolution sur les droits liés à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre.
- Il était **plus délicat de parler de tels sujets lorsque les élèves participants aux séances étaient issus de classes distinctes**. Le fait qu'ils soient de niveaux différents et/ou qu'ils ne se connaissent pas, n'a pas été facilitateur lors des échanges. A l'avenir, les prochains ateliers se feront uniquement avec des élèves de la même classe afin **d'instaurer un climat de confiance qui favoriserait le débat.**
- Deux élèves étaient si **gênés** par la thématique abordée qu'ils ont souhaités quitter l'animation.
- Les élèves ont **une vision hétéronormative des relations**, d'une part, par ce qu'on voit dans la société et d'autre part influencées par la société et la religion (Dieu a créé l'homme et la femme).

- Les élèves **acceptent globalement l'homosexualité et la diversité des orientations sexuelles**, en revanche **quand ça les concerne directement, ce n'est pas acceptable**.

L'activité des gommettes a ouvert la parole sur de nombreux échanges et questionnements constructifs entre les participants. Ces questionnements prouvent l'intérêt des élèves vis-à-vis des LGBTQIA+. Nous notons que **l'ensemble des tabous et lacunes constatés montrent tout l'intérêt d'agir sur des thématiques similaires auprès des établissements scolaires.**

La documentaliste devant nous accompagner le jour des animations n'a pas pu se rendre disponible. Elle a été remplacée par la médiatrice du collège qui a montré un vrai investissement.

Enfin, un collège nous a proposé de réorienter notre action à destination des personnels de l'établissement mais cela n'a pu être réalisé par manque d'informations et de temps. Nous pourrons l'envisager pour l'année suivante.

Journée mondiale de lutte contre le sida

Afin de sensibiliser les collégiens à la journée mondiale de lutte contre le SIDA, **l'association IDsanté est intervenue au sein de 2 collèges.**

Des supports visuels ont été utilisés par les collèges Auguste Dédé et Reeberg Néron de Rémire-Montjoly, à travers une exposition d'affiches sur la prévention du VIH au sein des CDI. Cette action a été réalisée à l'aide des affiches mises à disposition par l'association Guyane Promo Santé (IREPS de Guyane).

En plus de cet affichage, IDsanté a réalisé une matinée d'animation au sein du collège Reeberg Neron. Trois classes de 4ème, **représentant 64 élèves** (auxquels se sont ajouté.e.s, à leur demande, 3 élèves de 3eme présent.e.s dans le CDI) ont ainsi pu assister aux deux ateliers proposés. En demi-groupe, **les élèves ont participé à un jeu de questions-réponses sur le VIH/SIDA et à l'apprentissage de la pose de préservatifs (internes et externes)** sous le regard et les conseils des animateur.rice.s.

Suite à l'intérêt verbalisé des élèves et des encadrant.e.s pédagogiques présent.e.s, les supports utilisés pour l'animation ont été ajoutés à l'affichage déjà présents dans la salle du CDI. L'exposition aura duré une semaine supplémentaire pour permettre aux collégien.ne.s de se remémorer et de se familiariser davantage à la thématique du VIH/SIDA.

*« Madame c'est super intéressant, on n'a pas cours après vous pouvez nous montrer encore ? » E*lève de 4ème, Néron

Cette journée spécifique s'est montrée essentielle dans le parcours d'Education à la Vie Affective Sociale et Sexuelle (EVASS) des élèves. Les jeunes étaient actif.ive.s et se sont senti.e.s libres de poser leurs questions, généralement relatives aux modes de contamination et aux moyens de se protéger.

« Est-ce que je peux avoir le SIDA en me baignant avec quelqu'un qui l'a ? »
« Est-ce qu'on peut avoir le VIH à 12 ans ? »
« Si on est vierge, est-ce qu'on peut mettre le préservatif interne ? »
« Mettre deux préservatifs ça protège plus ? »
« Mais pourquoi dans les films porno ils ont jamais de préservatif alors ? »
" Est-ce qu'on a le résultat tout de suite ? », à propos du test de dépistage VIH.

L'AESH (accompagnant des élèves en situation de handicap), l'IDE, une professeure de latin et la documentaliste ont assisté avec attention aux animations. L'AESH nous a conseillés d'approfondir d'avantage la question de la transmission du VIH au sein des relations homosexuelles et si possible de faire intervenir des participant.e.s porteur.euse.s du VIH ou ayant des proches séropositif.ive.s qui livreraient leur témoignages aux élèves. Elle soutient qu'il a été très pertinent d'aborder le sujet de la pornographie et des relations anales.

Le personnel des établissements présent lors des animations (professeure documentaliste, enseignant.e.s, IDE, AESH…) a fortement soutenu nos actions et nous propose déjà de réitérer cette journée l'année prochaine.

« C'était très bien, on voit que les élèves étaient intéressés, j'ai beaucoup apprécié la façon dont vous discutiez avec eux. En plus il y avait la théorie et la pratique, ils étaient intéressés et

posaient des questions, franchement c'était vraiment génial. J'ai suivi tout le long, ce n'était pas vulgaire, très éducatif », Documentaliste, Remire-Montjoly.

Le corps enseignant note qu'il serait intéressant d'agir de façon similaire sur d'autres niveaux de classes.

« Ça serait bien de le faire aussi pour les classes de 6ème. C'est vraiment un besoin »,
Professeur de latin, Remire-Montjoly.

2.7. Perspectives rentrée scolaire 2022-2023

- Séances EVASS :
  - Proposer une séance « BONUS » pour les CM2 et les 3ème sous la forme d'un groupe de parole, où chaque élève puisse poser librement toutes ses questions.
  - Réajuster la trame des thématiques pour chaque niveau en fonction des besoins.
  - Au terme des 5 années d'intervention auprès des établissements scolaires J. Lony et J. Minidoque, deux nouvelles écoles vont les remplacer en 2023, à savoir les groupes scolaires de Vendôme (Cayenne) et Elvina Lixef (Rémiré Montjoly).

- Réflexion en cours sur la mise en place d'une évaluation d'impact sociétale afin de mesurer les changements comportementaux des élèves ayant bénéficié des interventions.

- (**Re-)créer des liens avec les nouveaux acteurs** (turn-over des directions et des infirmières scolaires pour les établissements intégrés sur l'année 2021-2022 / intégration des nouveaux établissements partenaires).

ESPACES POUR ESEX SEXPRIMER

Etablissements et services médico-sociaux

Contact : Sabrina Ho Bing Huang
hobinghuang.sabrina@idsante.eu

Avec le soutien de :

3. Les Espaces pour SEXprimer dans les établissements et services et médico-sociaux

3.1. Contexte

Dans le but **de contribuer à une équité et une égalité des chances dans l'accès à la VASS, l'association s'est rapprochée des établissements sociaux et médicaux sociaux (ESMS).** Ce qui a été facilité par le fait qu'en 2021, l'Institut thérapeutique d'éducation pédagogique « Félix Eboué » de Roura était déjà demandeur d'intervention sur les thématiques de la VASS.

Cette première approche a contribué à la réalisation d'un diagnostic, entre avril et août 2021 qui a confirmé les besoins exprimés par ces structures en matière d'accompagnement à la VASS. L'objectif étant de favoriser l'autonomie et la sécurité des jeunes, d'autant plus que les professionnel.les peuvent être confronté.es à des situations préoccupantes (viols ou abus sexuels, grossesses précoces ou non désirées, manifestations sexuelles en public).

En dernier lieu, l'article L.6121-6 3°du Code de la santé publique et article L .312-16 du Code de l'éducation, prévoit l'obligation de dispenser une information et une éducation à la sexualité et à la contraception dans toute structure accueillant des personnes en situation de handicap. Tous ces éléments ont appuyé la volonté de l'association de développer les interventions auprès de ce public. Le financement de l'Agence Régionale de Santé (ARS) puis celui de la Collectivité territoriale de Guyane (CTG) ont permis, la création des Espaces pour SEXprimer (ESEX) tout au long de l'année 2022 au sein de différents ESMS.

3.2. Objectifs

Les Espaces pour SEXprimer dans les Etablissements et services médico Sociaux (ESEX-ESMS) ont pour objectif de promouvoir la VASS des personnes en situation de handicap prises en charge dans les ESMS. Précisément, ils sont mis en place auprès des jeunes de l'institut médico éducatif départemental « Léopold Héder » (IMED) de Cayenne et de l'institut thérapeutique éducatif et pédagogique « Félix Eboué » (ITEP) de Roura.

Afin que les éléments apportés s'inscrivent durablement dans l'environnement du jeune, le projet vise dans un second temps les personnes appartenant à cet environnement. Ainsi nous retrouvons : l'équipe encadrante au sein de l'ESMS et le cadre familial du jeune.

L'objectif est de former les équipes encadrantes aux thématiques de la VASS. Ces formations visent à favoriser les réactions bienveillantes face au développement de la sexualité des jeunes. Cela a d'autant plus d'importance que la sexualité des personnes en situation de handicap peut paraitre tabou. C'est-à-dire que dans les représentations collectives, l'image qui prévaut est celle d'une personne qui se bat contre son handicap, au détriment de l'image d'une personne qui peut avoir des désirs de relations amoureuses, de construire une famille, etc[1]. Ces formations viennent donc recentrer l'approche autour de l'humain, avant nos représentations.

[1] Dupras, André, *Sexualité et handicap : de l'angélisation à la sexualisation de la personne handicapée physique*. 2002.

De la même manière, le cadre familial joue plusieurs rôles dans la construction de la sexualité de l'individu[2]. De fait, l'objectif est de se rapprocher des parents pour leur présenter la méthode et les thématiques qui sont abordées en animation avec leurs enfants. L'idée étant d'assurer une continuité et une cohérence éducative dans les différents milieux de vie du jeune.

3.3. Méthode

Les animations reposent sur la co-construction des séances entre l'animateur.ice d'IDsanté, l'infirmier.e du service ainsi que l'éducateur.rice référent.e du groupe. Ensemble ils et elles créent les déroulés pédagogiques précis, qui annoncent les objectifs visés par les séances et les moyens mis en œuvre pour les atteindre.
Plusieurs séances sont nécessaires pour aborder une seule thématique, de fait chaque thématique correspond à une session de plusieurs séances. Les sessions comprennent 4 phases :
1) Phase de découverte : Prendre connaissance du groupe, présentation des rituels.
2) Phase explicative : Présenter la thématique avec des supports variés.
3) Phase d'appropriation : Lier la thématique à leur environnement et mise en action des jeunes pour s'assurer de leur bonne compréhension.
4) Phase d'ancrage : Clôture de la session par la construction d'une « trace » qui leur permettent de conserver les notions avec eux et elles.

Les séances sont évaluées et ré-ajustées à la fin de chaque session par une réunion de bilan entre les animateur.ices présent.e.s au moment de l'animation. Aussi les données (nombre de jeunes participant.e.s, thématiques), sont additionnées dans un tableau de bord automatisé qui nous permet d'avoir une vue globale et en temps réel de nos animations.

Cette méthode d'intervention repose à la fois sur l'expérience acquise au cours de l'année 2022 au sein des ESMS, et sur un travail de recherche documentaire sur la thématique du handicap et de la sexualité. À ce titre, plusieurs supports importants peuvent être cités : le programme d'éducation à la vie affective et sexuelle de l'IME de Montaudin (Mayenne, France) ou encore la mallette pédagogique « Des femmes et des hommes »[3] de Delville, Mercier et Merlin.

La formation pour les professionnel.les est conduite de deux manières :

1) Des temps de formation auprès de l'ensemble de l'équipe encadrante

Elles se déroulent sur deux séances d'une heure et demie. La première séance permet de revenir sur les représentations et de mener une réflexion d'équipe. La deuxième séance vise à mettre en pratique les théories apportées en lien avec des situations, et de découvrir des outils et techniques d'animation de la VASS.

2) La co-préparation et la co-animation avec l'équipe désignée pour l'animation.

[2] Clémentine Sarlat et Cindy Hovington, *Le développement socio-émotionnel de l'enfant à travers les neurosciences*, épis. 113, La Matrescence podcast, Novembre 2022
[3] Jacqueline Delville, Michel Mercier, Carine Merlin, *Programme d'éducation affective, relationnelle et sexuelle destiné aux personnes déficientes mentales*, 2ème éd., 2016

Elle se compose de l'éducateur.ice référent.e et de l'infirmier.e. Ce binôme facilite la coordination entre le travail de la structure et les animations proposées par IDsanté. Aussi 3 séances de co préparation sont prévues avant chaque session, afin d'élaborer les outils et la trame de la session. Durant ces temps, l'équipe désignée est également formée à l'utilisation de différents outils de la VASS.

3.4. Actions

L'année 2022 a été charnière dans le développement du projet, par la consolidation d'une méthode d'intervention et la création d'outils adaptés aux jeunes des ESMS. Ainsi, **d'interventions ponctuelles à la demande des établissements, il a été mis en place une véritable programmation annuelle auprès de plusieurs groupes de jeunes dans un même établissement.**

Liste des groupes bénéficiant d'une programmation annuelle :

Établissements	Spécificités	Services	Âge	Nombre de groupes bénéficiaires	Nombre de jeunes
ITEP	Jeunes et enfants ayant des troubles du comportement	Unité de vie 1 (UV1)	12 à 16 ans	**2**	**10**
		Unité de vie 2 (UV2)	6 à 12 ans	**2**	**12**
IMED	Jeunes et enfants ayant de la déficience intellectuelle moyennes à sévères.	Centre médico éducatif (CME)	12 à 19 ans	**1**	**6**
		IMP	7 à 13 ans	**1**	**13**
		IMPRO	14 à 20 ans	2	**11**
TOTAL				**8**	**52**

Cette évolution favorise une approche progressive pour chaque thématique c'est-à-dire que les notions sont mieux intégrées et le suivi des jeunes peut être plus approfondi. Par exemple, lors d'une séance sur le consentement au CME, une jeune fille a pu donner des exemples de plusieurs situations où son consentement n'avait pas été respecté et quelle émotion cela avait pu provoquer chez elle. Ce témoignage démontre d'une part, la confiance instaurée dans le groupe, et d'autre part, l'évolution dans l'expression de la jeune fille (qui au départ n'exprimait que l'émotion « ça va »).

De même, les éducateurs font part de leur surprise de voir les jeunes s'épanouir à travers les séances. Ils les découvrent sous « un autre jour » et parfois cela leur permet de voir des difficultés qu'ils n'auraient pas soupçonnés chez les jeunes. Par exemple, au cours des séances sur le corps, plusieurs jeunes avaient du mal à dessiner la silhouette de leur camarade. Leur camarade était allongé sur une longue feuille et il devait faire leur contour au feutre.

À cette programmation annuelle, s'ajoute les sollicitations ponctuelles de d'autres ESMS, tels que deux SESSAD (service d'éducation spécialisée et de soin à domicile) : le SESSAD Colibri et le SESSAD Dys. Pour le moment,

seules les séances au sein du SESSAD Colibri ont pu être réalisées par l'association faute de temps et moyens disponibles.

Ainsi au total en 2022 ce sont 75 séances qui ont pu être réalisées auprès de 380 jeunes cumulés auprès de l'IMED, l'ITEP et le SESSAD Colibri.

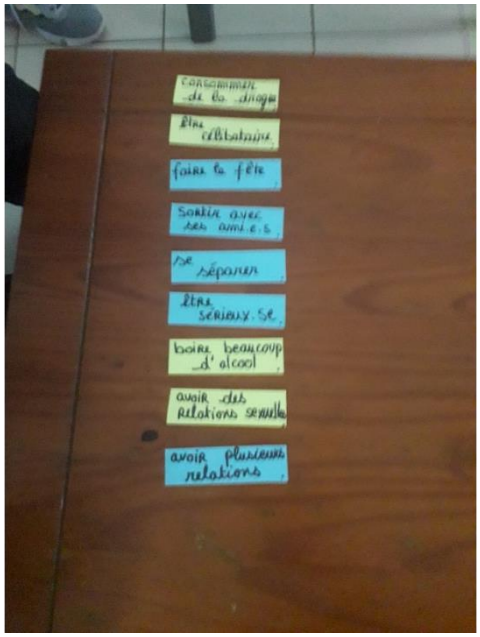
Répartition des sessions réalisées selon la thématique :

Thématiques	Nombre de sessions	Nombre de séances réalisées
Corps, respect du corps	4	34
Compétences psychosociales	3	31
Sexualités	1	2
Egalité filles-garçons	2	8
TOTAL	**10**	**75**

Chaque ESMS a pu bénéficier d'une programmation propre aux problématiques rencontrées :

L'Institut thérapeutique d'étude pédagogique « Félix Eboué » (ITEP)

Une première partie des séances réalisées à l'ITEP en 2022 (entre mars et avril), clôturaient la session commencée en 2021. Il restait 4 séances sur la thématique de l'égalité filles-garçons pour un groupe d'UV1 et un groupe d'UV2. Ces séances avaient permis de voir que le sujet de la sexualité était devenu moins tabou pour les jeunes entre 2021 et 2022, et que les représentations des jeunes étaient assez clivantes. Par exemple,



à la séance sur les stéréotypes un groupe de jeunes s'identifiaient au parcours de vie du « Bad boy » alors que l'autre souhaitait une vie de famille plus « classique ».

Ci-dessus en exemple les différents parcours de vie choisi par les jeunes lors de la dernière séance.

En septembre, une nouvelle programmation a pu être mise-en-place pour tous : les 2 groupes de chaque unité de vie. Ainsi, **les interventions à l'ITEP ont doublé**. L'une des problématiques soulevées suite à nos interventions étaient que les jeunes commençaient tout juste à s'investir et comprendre pleinement nos séances quand elles se terminaient. De fait, programmer 10 séances sur l'année 2022-2023 a permis de palier à cela.

3 groupes bénéficient de la thématique des compétences psychosociales. La thématique a été choisie avec les professionnel.les qui expliquaient les difficultés des jeunes à relationner avec les autres. De ce fait, l'association aborde les différentes façons de relationner à travers les 5 sens. Par exemple, une séance consacrée au sens de la vue a permis aux jeunes de s'interroger sur l'image que l'on pouvait renvoyer aux autres selon notre expression, notre démarche, nos habits, etc. Les mises-en-scènes jouées étaient celle d'un entretien d'embauche et de deux personnes qui se rencontrent dans la rue. Aussi il a pu être constaté que selon l'attention portée, on ne retient pas les mêmes détails chez les uns et les autres.

Un dernier groupe bénéficie de séances sur le corps et le respect du corps, ce qui permet de rentrer en contact avec eux pour la 1ère fois et de poser les bases pour d'autres séances concernant la vie affective et amoureuse. Pour la 1ère fois, ce groupe est le seul comprenant une jeune fille. Elle a très vite émis le souhait de pouvoir s'exprimer sans les garçons.

L'association a constaté une meilleure attention et davantage d'écoute entre les groupes qu'elle rencontre pour la première fois et ceux qu'elle rencontre depuis 1 an. Toutefois, les séances restent agitées et il est difficile pour les jeunes de rester attentifs 45 minutes.

Néanmoins, le besoin de ces séances est unanime : cela ouvre un espace de dialogue pour les jeunes, ce sont des thématiques sur lesquels ils ont besoin d'informations.

Ainsi au total, les interventions au sein de l'ITEP ont été réalisées auprès de 13 jeunes (11 garçons, 2 filles).

Temporalité	Thématiques	Nombre de séances réalisées
Mars à avril 2022	Egalité fille-garçon	**8**
Septembre à décembre 2022	Compétences psychosociales	**11**
	Corps, respect du corps	**4**

L'Institut médico éducatif départemental « Léopold Héder » (IMED) de Cayenne

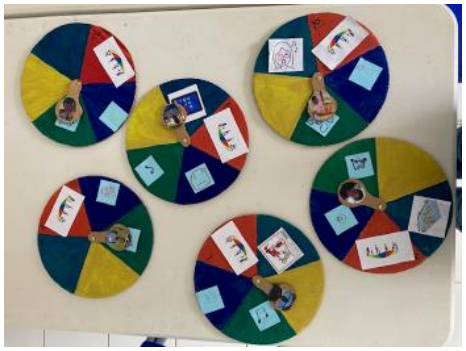
Les interventions faisaient suite aux différentes problématiques identifiées par l'équipe encadrante : les jeunes se touchaient les parties intimes dans les bus, certain.e.s pouvaient se déshabiller dans la cour de récréation, la question de la masturbation des jeunes interrogeaient plusieurs membres de l'équipe, etc. Face à la diversité des besoins soulevés tant auprès des jeunes que de l'équipe encadrante, l'association a pris le parti de commencer par une phase test au CME avec pour thématique les émotions. Ce choix se justifiait par le fait que les compétences psychosociales sont un sujet moins tabou tant pour les jeunes que l'équipe, et

qu'elles instaurent une réflexion plus générale sur le respect mutuel des un.e.s et des autres[4]. Cela constitue une première étape quand on intervient dans un nouvel établissement pour amorcer les thématiques de l'AVASS.

1ère phase : Centre *médico-éducatif*

Un long travail de rencontre fait en amont a permis une adaptation juste des séances. C'est-à-dire, que tout ce qui avait été prévu a pu être réalisé, les activités n'avaient pas été surestimées. Aussi les séances étaient ludiques et intéressaient les jeunes. En effet, les jeunes ne demandaient pas de pause et suivaient du début à la fin. Tous les jeunes présent.e.s ont apprécié les séances. Par exemple, l'éducateur a dit qu'un des jeunes « est nouveau est vraiment content de venir ».

Au fil des séances, il y a eu une évolution et une appropriation des outils et des émotions. Chaque jeune reconnaissait et travaillait avec sa roue et à la fin l'énumération des émotions était plus facile pour eux et elles. Néanmoins, leur réaction était différente s'ils et elles travaillaient individuellement. C'est-à-dire que seul.e certain.e était beaucoup moins réactif.ve, et réagissait plus par copie des autres. Pour essayer de favoriser au maximum leur « liberté de choix », des activités séparées ont été mises en place (où ils et elles ne se voyaient pas).



Les deux outils qui ont le plus été appréciés sont le parachute (outil qui a servi à créer le groupe) et le mime. En effet, avant même que l'animatrice propose aux jeunes de mimer, une jeune a demandé à le faire. Le succès de ces séances a confirmé la méthodologie l'intérêt de fonctionner avec des rituels, et utiliser tous les sens pour favoriser l'assimilation d'une notion.

2e phase

Elle était plus conséquente par le nombre de groupe de jeunes touchés, qui a été multiplié par 4. En effet, 3 autres groupes (1 de l'IMP, 2 de l'IMPRO) ont été rajoutés, au groupe initial en début d'année (CME). Les thématiques choisies pour cette session étaient le corps, et le respect du corps pour l'ensemble des groupes. En effet, tous les éducateur.ices rencontré.e.s appuyaient la nécessité de parler de l'intimité et du respect du corps avec les jeunes.

Au CME, du fait de leur implication et de leur connaissance des jeunes, toutes les séances se sont bien déroulées et les outils étaient adaptés à leur déficience. Aussi, l'éducateur qui était un peu sceptique au départ, a reconnu qu'à la fin des 10 séances il voyait bien que les jeunes mettaient du sens derrière les différentes notions abordées comme par exemple le consentement. Le succès de ces séances va être restitué au reste de l'équipe en janvier 2023.

Pour les jeunes du CME, les animations concernaient 4 garçons et 2 filles pendant 10 séances.

[4] *Les compétences psychosociales : état des connaissances scientifiques et théoriques, rapport complet*, **Santé Publique France**, Octobre 2022

Au sein de l'IMP et l'IMPro, la co-construction des séances a été plus compliquée pour plusieurs raisons : le changement de personnels encadrants, la composition incertaine des groupes, et le manque d'informations par les professionnel.le.s sur les jeunes concernés.

Au final, il y a eu 2 groupes composés respectivement de 5 (4 garçons et 1 fille) et 6 jeunes (4 garçons et 2 filles) au sein de l'IMPro, et 1 groupe composé de 13 jeunes (6 garçons et 7 filles) au sein de l'IMP. Les deux groupes de IMPro ont bénéficié de 9 séances et le groupe des IMP de 7 séances.

Pour tous les groupes nous avons pu établir une relation de confiance et aborder des thématiques au-delà de nos séances de libre-échange. Par exemple, un jeune a demandé si c'était normal de grandir sans père, une jeune fille a parlé du fait qu'elle avait des rapports sexuels non protégés, etc. Les éléments de réponses étaient adaptés aux groupes. C'est-à-dire que l'attention et le niveau de compréhension entre les groupes étaient différents ce qui a demandé une adaptation constante pour les mêmes séances.

Temporalité	Thématiques	Nombre de séances réalisées
Mai 2022	Gestion des émotions	**5**
Septembre à décembre 2022	Corps, respect du corps	**16**

Le SESSAD Colibri

La demande d'intervention au SESSAD faisait suite aux besoins identifiés par l'équipe encadrante : les jeunes parlaient entre eux de poils, d'éjaculation nocturne et du respect du corps de la femme. Par rapport à cela 4 séances d'une heure sur la puberté ont été réalisées pendant les vacances. La période des vacances scolaires était propice aux interventions au SESSAD Colibri car c'est à ce moment que le SESSAD programme des activités pour les jeunes dans ses locaux.

Les séances se sont bien déroulées, l'éducateur n'a pas assisté aux séances ou alors que très discrètement à certains moments. C'était un choix de sa part afin de permettre aux jeunes de s'exprimer plus librement. Le groupe constitué a très bien fonctionné, les jeunes étaient calmes et s'écoutaient très bien entre eux. L'éducateur a lui-même aussi été surpris de leur comportement. Aussi les jeunes étaient contents de venir au SESSAD le jour des animations. Par exemple un jeune s'était réveillé dès 7h le matin pour être prêt pour 9h.

Il y avait une différence des connaissances sur la sexualité entre les jeunes, certains étaient plus informés que d'autres et avaient déjà les termes justes pour parler des parties intimes et de la relation sexuelle. Les séances ont été adaptées à la participation des jeunes. Par exemple, l'animatrice a fait un focus sur les comportements qui pourraient porter problèmes à l'adolescence drogue, cigarette, alcool, de l'appartenance au groupe, (la popularité). Cette séance a été particulièrement apprécié par les jeunes qui pouvaient facilement identifier des moments d'effets de groupe.

La séance préférée par les jeunes était celle de la puberté chez les garçons avec toutes les informations apportées tant sur les changements biologiques que comportementales (volonté d'appartenance à un groupe). Nous avons fait le choix de mentionner cette intervention bien que non conventionné car elle témoigne de la demande qui existe dans les ESMS pour des interventions en AVASS.

Ainsi au total, 4 garçons ont été accompagnés sur la thématique de la puberté pendant 4 séances.

La formation des professionnel.les

Globalement, les formations auprès de l'ensemble des équipes se sont bien déroulées. Les équipes étaient ouvertes à la discussion et contentes que l'association vienne échanger avec elles. Cela leur a permis d'exprimer leur doute vis-à-vis du projet et a révèlé également la présence d'idées reçues parmi les membres de l'équipe. Par exemple, la pornographie était vue comme une ressource, la performance sexuelle était vue comme quelque chose d'obligatoire pendant un acte, etc.

Envoyer plusieurs textos à une personne qui ne répond pas **c'est du harcèlement.**	Les femmes sont toujours **plus émotionnelles** que les hommes.	**Une personne trans** a été opérée pour changer de sexe.
Regarder **des films pornos** permet d'apprendre à se donner du plaisir.	Il y a de plus en plus de **personnes homosexuelles.**	Dans un rapport sexuel, il est possible de **changer d'avis** à tout moment.
Avoir **un rapport sexuel**, c'est pratiquer une pénétration.	Les garçons ont souvent **des érections** le matin au réveil.	On peut **avoir une IST** si on ne se lave pas assez.

Ci-dessus le jeu utilisé avec les équipes pour introduire les différentes thématiques de la VASS. Chaque case énonce une affirmation et l'équipe doit déterminer si elle est vraie ou fausse. Cet outil est utilisé pendant la première phase de la formation consiste à échanger sur nos croyances.

La seconde phase porte sur la présentation des outils. A cette occasion, les professionnel.les ont pu enrichir leur pratique et une dynamique de travail positive s'est mise en place. Ainsi, au terme de la formation sur les compétences psychosociales, l'équipe du CME a choisi le mot « bienveillance » pour résumer la formation. Les outils montrés mettaient en avant l'écoute, l'échange, le respect et le non jugement.

Au total, 50 personnes (cumulées) ont bénéficié de 5 séances de formation de IDsanté sur la VASS.

Thème	Nombre de participant.e.s	Nombre d'heures	Nombre de séances
Introduction aux thématiques de l'EVASS	30	4h30	3
Introduction aux compétences psychosociales	20	3h	2
TOTAL	50	7h30	5

3.5.Perspectives

Ainsi, l'ensemble des interventions de IDsanté au sein des ESMS a connu une évolution importante et positive en 2022. **D'interventions ponctuelles à la demande des établissements pour un groupe, il a été mis en place une véritable programmation annuelle auprès de plusieurs groupes de jeunes dans un même établissement (1 session = 8 à 10 séances)**

Cela a permis de toucher au total 380 jeunes cumulés sur l'année 2022 et 50 encadrant.e.s cumulés.

Cette expérience auprès de plusieurs groupes révèle :

- L'intérêt de débuter les sessions par le renfort des compétences psychosociales (CPS), indispensables à la compréhension de toutes les autres notions transmises. Notamment, l'importance de conscientiser les émotions, en les identifiant et en les comprenant pour aborder les thèmes du consentement, de la vie sexuelle, etc…
- La nécessité d'utiliser des outils ludiques, expérientiels et ritualisés qui favorisent la continuité de l'attention des jeunes, même quand ils sont atteints de déficience intellectuelle sévère. Ainsi, que la démultiplication du nombre de séances pour un thème donné, permet son appropriation par les jeunes.
- L'importance d'un environnement éducatif soutenant pour des séances efficaces qui passe par l'implication de l'éducateur.ice., d'une part au stade de la co- construction des séances (ajustement des outils aux déficiences présentes chez les jeunes) et d'autre part, par sa présence aux animations. En effet, 1) Ce.tte dernier.e apporte des informations indispensables sur la vie du jeune ; 2) en partageant le quotidien avec le.a jeune, l'éducateur.ice comprend davantage les jeunes qui ont des difficultés à s'exprimer et agit en tant que « traducteur.ice » pour l'animateur.ice ; 3) La thématique peut être reprise au sein de la structure à d'autres moments de vie.
- L'impact des séances sur les jeunes qui n'hésitent pas à se questionner : c'est-à-dire qu'iels n'écoutent pas seulement les interventions mais les intègrent en mettant du sens derrière les activités.
- L'impact sur les professionnels et leur environnement de travail : en effet, ils ont été appelés à évoluer en partie dans leur représentation sur les sujets de la VASS, et a questionné la place de la VASS dans le fonctionnement de leur structure (intimité et lieux de vie…).

Ce développement a été possible grâce à une organisation annuelle qui révèle aussi les limites de ces interventions. C'est-à-dire que l'association est sollicitée par d'autres ESMS mais ces interventions ne peuvent avoir lieu car les ressources humaines ne le permettent pas et la programmation à l'année est complète.

ESPACES POUR ESEX SEXPRIMER

Soutien des parents

Contact : Chloé Gaulier
gaulier.chloe@idsante.eu

Avec le soutien de :

Agence Régionale de Santé Guyane

ALLOCATIONS FAMILIALES

MATOURY Ville Solidaire

4.1. Contexte et enjeux

L'éducation à la vie affective, sociale et sexuelle préconisée dans le programme scolaire prend en compte l'élève au sein de son milieu scolaire. Afin de lui permettre d'évoluer dans un environnement propice à l'appropriation des valeurs véhiculées par l'EVASS**, il est primordial d'agir sur l'ensemble des acteurs impliqués dans l'éducation de l'enfant tout au long de la socialisation primaire**. C'est pour cette raison que l'association IDsanté a souhaité ouvrir son champ d'intervention en mettant en place **des Espaces pour SEXprimer dédiés aux parents.**

Un diagnostic réalisé en amont auprès des jeunes et des parents du territoire (Cayenne, Cogneau Lamirande, Matoury) a permis de mettre en avant les problématiques rencontrées sur l'abord des thématiques liées à l'EVASS au sein des familles. Celles-ci sont majoritairement dues à :

- Des spécificités culturelles, religieuses
- Des représentations sociales marquées et le manque d'espaces pour parler de sexualité
- Un manque de légitimité exprimé de la part des parents suite à un manque de connaissances sur l'EVASS

61 % des jeunes ne parlent jamais de leur vie affective, sociale et sexuelle avec leurs parents	67 % des enfants souhaiteraient pouvoir parler ou parler davantage avec leurs parents de l'EVASS

Lors des Espaces pour SEXprimer en milieu scolaire, les jeunes font remonter des limites à discuter de la vie affective, sociale et sexuelle librement avec leurs parents :

« Soi-disant, je n'ai pas l'âge »
« Ils n'acceptent pas »
« Ils ne sont pas trop ouverts »

Les parents valident l'importance de parler de certains sujets avec leurs enfants tout en reconnaissant que ce n'est pas toujours évident :

« On a plein de choses à dire mais on ne sait pas trop à qui en parler »
« Il faut aider son enfant à connaître sa personnalité, son identité »
« On ne parle pas de sexualité à la maison »
« C'est surtout important de répondre aux questions des enfants »

Les thématiques majeures qui ont pu être identifiées portent sur :

- L'adolescence et la puberté,
- Le développement et la découverte du corps chez l'enfant,
- Les identités de genre et les orientations sexuelles,
- La sexualité des jeunes,
- Les écrans et les réseaux sociaux

Rappel de l'objectif : Renforcer les connaissances des parents et valoriser leurs compétences en éducation à la vie affective, sociale et sexuelle

4.2. Les Espaces pour SEXprimer pour les parents d'élèves

Ils prennent la forme de cafés des parents mis en place 3 à 4 fois par année scolaire au sein de certains établissements partenaires. Ces ateliers durent une heure et sont préalablement organisés conjointement avec la direction et l'infirmière concernée. L'autorisation des services municipaux est également nécessaire pour intervenir dans les écoles hors des temps scolaires. En amont, la communication sur ces ateliers est réalisée au sein de l'école par le biais du carnet scolaire et à la sortie de l'école par une information directe auprès des parents par les animateurs.trices de l'association (maraudes). Enfin, une garderie est organisée sur place en partenariat avec la ludothèque bleue pistache de Remire-Montjoly afin de libérer les parents le temps des séances.

Ces cafés nous permettent dans un premier temps de **nous présenter auprès des parents et de les sensibiliser à l'EVASS et à son importance dans le bon développement de leur(s) enfant(s).** Pour cela, nous présentons les différentes thématiques et différents outils utilisés lors des séances avec les élèves.

Par la suite, en fonction des besoins exprimés, les ateliers sont orientés sur **des thématiques différentes telles que l'égalité homme/femme ou encore le respect du corps.** Les sujets sont discutés avec les parents et l'animateur.trice de prévention dans un format **principalement de médiation du débat**. Ces groupes de paroles permettent l'émergence et **la déconstruction mutuelle des représentations sociales vues comme étant néfastes à l'EVASS.**

Nombre de groupes de paroles pour les parents	**3 séances**
Nombre de parents participants	**46 parents dont 39 femmes et 7 hommes**
Nombre d'enfants pris en charge	**36 enfants**

Les 3 ateliers qui ont eu lieu abordaient **le respect du corps (1) et l'égalité H/F (2,3).** Les participant.e.s ont exprimé leur satisfaction et ont montré un intérêt certain aux différentes thématiques retenues. Une partie des parents est venu à plusieurs séances.

Lors d'une intervention en lien avec l'égalité H/F, le sujet a notamment évolué sur l'homosexualité. Des représentations sociales fortement orientées et opposées étaient exprimées, et se sont régulées sans jugement entre les parents, à travers des échanges très intéressants. En créant un lien de confiance avec les parents que nous voyons régulièrement, nous remarquons que leur aisance à parler de certains sujets se développe. C'est dans cet état d'esprit que l'association souhaite faire perdurer les interventions ESEX auprès des parents.

4.3. Les Espaces pour SEXprimer pour les parents dans un quartier

Ces cafés des parents durent deux heures**.** Ils ont pris place dans le **local de l'association DAAC** au sein du quartier de **Cogneau Lamirande.** L'ensemble des parents vivant dans le périmètre ont pu participer gratuitement aux interventions.

Sur le même format que les cafés des parents en milieu scolaire, l'équipe d'IDsanté effectue préalablement des **« maraudes » informant les habitants de l'organisation de cet espace d'échanges**. **Une garderie** est également mise à disposition des parents.

Au début de chaque séance, **une activité manuelle** est proposée aux parents afin **d'instaurer un climat de confiance favorable à l'expression**. Ensuite, **un temps d'échange** est **animé**, par le biais d'outils pédagogiques, **autour d'un sujet en lien avec l'EVASS** (égalité H/F, homophobie, respect du corps, gestion des émotions, l'amitié et l'amour …).

Au cours de l'atelier, et en fonction de son déroulement, **des temps parents/enfants ont été proposés de manière quasi-systématique.** Leur objet étant toujours en lien avec le thème de la séance, soit sous la forme d'une activité manuelle partagée, soit d'une animation ludique et éducative**.**

Faute de moyens humains et aux regrets de l'équipe associative et des participants réguliers aux ateliers, une seule séance a pu être reconduite en 2022. Il s'agissait d'une séance sur les émotions durant laquelle les femmes, à l'unanimité présentes, **évoquaient également des thématiques abordées lors des séances précédentes.** Les notions étaient bien intégrées et les participantes s'impliquaient et semblaient davantage en confiance pour parler ouvertement de l'EVASS ce qui confirme la pertinence de nos interventions et l'importance de celles-ci dans le processus continu de sensibilisation à l'EVASS.

4.4. Perspectives

- Diffuser le diagnostic des besoins et actions, en interne et auprès des intervenants extérieurs
- Approfondir ce diagnostic en réalisant une étude de faisabilité des interventions au sein de quartier de Cogneau-Lamirande de Matoury pour en dénicher les freins et les leviers.
- Renouveler les ateliers à destination des parents dans un quartier prioritaire de la commune de Matoury
- Conserver la stratégie d'approche en milieu scolaire et intégrer une nouvelle école dans le quartier de Balata (Matoury)
- Réaliser des ateliers au collège L. Ophion en vue d'accompagner les parents des adolescents.
- Axer davantage nos actions sur le développement du sentiment de compétence parentale et du rôle parental
- Réaliser des ateliers en partenariat, avec d'autres acteurs du territoire.

5. Les autres Espaces pour SEXprimer

5.1. Journées évènementielles hors milieu scolaire

Journée mondiale de lutte contre le SIDA

A l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le SIDA, l'association IDsanté a participé, le 1er décembre 2022, au **Village Santé** installé sur la place des Palmistes**.** Organisé par **Sida Info Service** avec le soutien de l'**ARS** et de **la ville de Cayenne**, cet événement dont la devise était ***« vivre avec le VIH, c'est avant tout vivre »,*** avait pour objectif d'aborder tous les aspects du VIH/SIDA : de la prévention, du dépistage jusqu'à la vie avec la maladie. Une quinzaine d'associations étaient présentes et **près de 250 personnes sont venues participer aux ateliers.**

Forte de son expérience dans l'éducation pour la santé dès le plus jeune âge, la participation d'IDsanté s'est inscrite dans le volet prévention. **L'équipe a proposé des animations axées sur la gestion des émotions, le respect et l'acceptation de l'autre.** Le stand visait ainsi à **renforcer les compétences psycho-sociales des enfants de 3 à 7 ans.** Ces compétences étant fondamentales dans l'adoption de comportements favorables à la santé, aux luttes contre les discriminations et à la réduction des risques. Cette approche représente un point d'entrée important pour la prévention du VIH.

Une **quarantaine d'enfants** a ainsi pu participer aux différents ateliers, avec un attrait majeur concernant la thématique de la gestion des émotions. Cette dernière étant déjà abordée auprès des élèves de plusieurs écoles du littoral dans le cadre du projet Espaces pour SEXprimer (ESEX). Certains parents sont également restés avec leurs enfants, pour échanger davantage. Les participants ont clairement exprimé leur satisfaction.

5.2. Centre Pénitentiaire de Remire-Montjoly

Depuis 2021, l'association IDsanté propose des animations sur les thématiques liées à la vie affective, sociale et sexuelle, aux mineurs incarcérés au centre pénitentiaire de Remire-Montjoly dans le cadre d'un partenariat avec la Direction Territoriale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (DTPJJ). Ces sensibilisations permettant une mise en confiance, des échanges et un travail sur les représentations. Le format choisi est de 3 ateliers pour un même groupe de jeunes mineurs.

En 2022, 9 séances ont été réalisées pour un total de 12 jeunes (2 groupes).

Le parcours de séances défini pour l'année 2022 a été le suivant :

Séance 1	Acceptation de l'autre ou Estime de soi
Séance 2	Sexualités, Puberté, orientations sexuelles
Séance 3	Sexualités, relations sexuelles, consentement

Les échanges ont permis de faire émerger les représentations des jeunes sur l'homosexualité et prendre du recul par rapport à celles-ci. Un jeune a par exemple été capable d'identifier les propos discriminants tenus par un autre envers les personnes homosexuelles.

Les outils utilisés ont permis à tous les jeunes de s'exprimer et de trouver leur place dans le groupe. La boîte à question a notamment permis de connaître leurs préoccupations : « Pourquoi les gens se mettent des dominos ? » « Pourquoi la fille attend 9 mois avant d'accoucher ? » « Comment se fait le sperme ? ».

Le premier groupe de jeunes étaient très à l'aise et leur entent à faciliter leur prise de parole et leurs échanges. Le deuxième groupe étaient moins ouvert, les jeunes se jugeaient entre eux et faisaient beaucoup attention aux rires ou commentaires des autres ce qui a limité leur prise de parole. Un des jeunes avait déjà assisté a assisté aux deux sessions août et novembre et avait retenu certaines notions notamment sur l'identification des parties intimes. L'éducatrice référente a apprécié découvrir une autre facette des jeunes lors de leurs interactions sur les différentes thématiques.

Les actions au Centre Pénitentiaire seront reconduites en 2023.

5.3. Mission locale de Cayenne

Depuis 2018, IDsanté assure la coordination du Point Info Santé Social (PI2S) hébergé par la Mission Locale de Cayenne. L'objectif de cette action est d'améliorer l'accès aux services de prévention des habitant.e.s du quartier. Dans le cadre de sa mission de coordination, IDsanté assure :

- Mobilisation des partenaires / prestataires
- Planification des interventions du PI2S
- Mise en œuvre d'actions de prévention sur la santé sexuelle et reproductive
- Accompagnement des CIP dans l'opérationnalité de la mise en œuvre du PI2S
- Evaluation des actions auprès des partenaires

Indicateurs	2022
Nombre d'ateliers de prévention mis en œuvre Dont ateliers animés par IDsanté	**23** 13
Nombre global de jeunes participants	138
Nombre de partenaires / prestataires mobilisés	2

Animation des ateliers par IDsanté

IDsanté a animé 13 séances sur les compétences psychosociales :

- Les jeunes reconnaissent les valeurs importantes dans la vie et pourquoi elles le sont. C'est-à-dire qu'ils et elles donnent un sens à leurs actions.
- Les jeunes se livrent sur leur parcours et les difficultés rencontrées. Ces témoignages permettent de développer un sens du collectif et de voir qu'ils et elles ne sont pas seul.e.s. Ensemble les jeunes réfléchissent à des solutions pour avancer.
- Le cadre est bienveillant et les jeunes se sentent en sécurité pour parler de tout : situation familiale, leurs échecs, leurs envies, leur façon d'y arriver.
- A la fin de toutes les séances les jeunes étaient content.e.s d'avoir pu se livrer et d'aborder des sujets dont on ne parle pas habituellement.

Animation des ateliers par les partenaires / prestataires

Santé sexuelle par Entr'Aides

Depuis 2020, le partenariat avec Entr'Aides se poursuit. 4 interventions sur la santé sexuelle ont eu lieu en 2022. L'objectif est de sensibiliser les jeunes à adopter des comportements favorables en santé sexuelle et déconstruire les représentations liées à ce sujet.

Les thématiques abordées par l'association sont transversales : prise de risque, consentement, majorité sexuelle, IST/VIH, mode de transmission, contraception, orientation sexuelle, violences sexuelles.

- Composition des groupes hétérogènes, certains jeunes ont quelques connaissances et d'autres très peu.
- 1 séance réalisée en mixité choisie ce qui a favorisé la prise de parole des jeunes filles ce jour-là.
- Du fait de difficultés internes, des séances ont été annulées.

Ateliers bien-être par une Sophrologue

- 6 ateliers ont été réalisés sur les ressources personnelles et la préparation à un entretien d'embauche.
- Les séances étaient hétérogènes : de 1 à 7 jeunes présent.e.s.
- Il y avait des retards qui ne permettaient pas une utilisation complète des 2 heures de temps prévu.
- Les jeunes ont apprécié les séances et savent identifier leurs compétences.

Ateliers écologie – zéro déchet

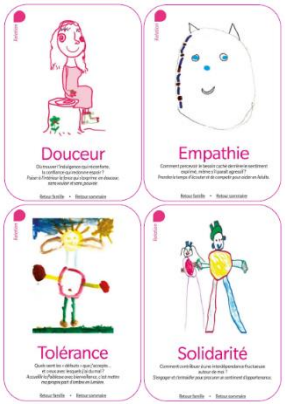
- 2 ateliers avaient été validé mais n'ont pas pu avoir lieu car nous n'avions pas eu de retour de la mission locale

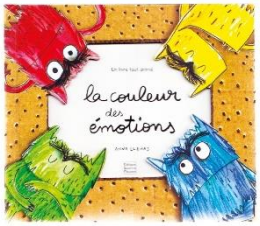
Après 5 ans de coordination, l'année 2022 marque la dernière année de coordination du PI2S par IDsanté.

<table>
<tr><th>Indicateurs</th><th>2017</th><th>2018</th><th>2019</th><th>2020</th><th>2021</th><th>2022</th></tr>
<tr><td>Nombre d'ateliers de prévention mis en œuvre</td><td rowspan="4">Elaboration du projet et rencontre partenaires. IDsanté est mandaté par la mairie de Cayenne comme porteur du Point information Santé.</td><td>15</td><td>22</td><td>21</td><td>48</td><td>23</td></tr>
<tr><td>Nombre de bénéficiaires des ateliers</td><td>99</td><td>27</td><td>160</td><td>224</td><td>138</td></tr>
<tr><td>Nombre de partenaires / prestataires mobilisés</td><td>25</td><td>4</td><td>4</td><td>4</td><td>2</td></tr>
<tr><td>Lieu</td><td colspan="2">Maison de quartier, rue des manguiers Cayenne</td><td colspan="3">Mission Locale de Cayenne</td></tr>
</table>

Annexes :

1. Récapitulatif des séances dans les établissements scolaires

COMPETENCES SOCIALES		
Thématiques spécifiques	**Niveau classe**	**Remarques**
Respect	CP	Cette séance porte sur la notion de partage et de bien vivre ensemble. Pour se faire, nous avons conçu des faux bonbons afin de permettre aux élèves de se les partager. Nous avons constaté que les élèves souhaitaient soit être servis en premier pour avoir le meilleur des bonbons, soit échanger leur bonbon avec un autre pour avoir celui qui correspond à leurs attentes. D'eux-mêmes, les élèves ont cherché puis trouvé des solutions plus respectueuses pour que la distribution des faux bonbons se réalisent sans frustration ou colère Nous avons constaté lors des derniers bilans que les élèves avaient le temps au cours de l'année d'acquérir ces notions-là. C'est pourquoi cette thématique est maintenant abordée en fin d'année.
Harcèlement	CE2	La séance n'était pas proposée les années précédentes puisque nous consacrions une journée événementielle en lien avec la lutte contre le harcèlement scolaire, uniquement pour les CM1 et CM2. Les évaluations conjointes avec les professionnels éducatifs nous ont amené à constater que dans certaines classes, notamment à partir du CM1, les élèves ne savaient pas ce qu'était le harcèlement, et que des situations problématiques pouvaient voir le jour. De ce fait, nous avons décidé de créer une intervention adaptée pour les classes de CE2. Nous utilisons un support vidéo. Le court métrage met en avant des actes de harcèlement en milieu scolaire. Nous échangeons ensuite avec les élèves autour de cet outil. Les enseignant.e.s relèvent que certaines situations ont déjà eu lieu dans la classe. Les élèves saisissent efficacement les principaux messages de prévention transmis.
Acceptation de l'autre	6ème	La communauté éducative nous informe de la présence de discriminations entre les élèves liées de leur appartenance à une communauté, leur origine, ou encore leur religion. Par exemple, certains élèves ne souhaitent pas travailler avec d'autres en raison de leur origine. Il est noté que les élèves ne se rendent pas compte de l'ampleur de leurs actes et banalisent facilement ces exclusions. La séance proposée permet aux élèves de pouvoir créer du lien entre eux en se trouvant des points communs et en adhérant conjointement à des valeurs partagées qu'ils devront véhiculées au sein de la classe. Nous notons des retours positifs de la part des élèves. 

COMPETENCES EMOTIONNELLES		
Emotions	CP	Nous utilisons le livre « la couleur des émotions ». Ce livre, souvent méconnu des élèves, les aide de façon ludique à connaître les différentes émotions qu'ils peuvent ressentir. Par le biais d'une chanson et du jeu des « dés des émotions », nous amenons les élèves à mémoriser les principales émotions existantes. Nous leur demandons de s'exprimer sur celles-ci par le biais d'un exemple de leur vie quotidienne. Cet exercice n'est pas toujours facile. Nous percevons des élèves avec des réelles difficultés à s'exprimer et à lier l'émotion à une situation. 
	CE2	Nous utilisons une histoire et des mimes afin d'emmener les élèves à définir les émotions, de réussir à les exprimer et à les gérer. L'outil de gestion émotionnelle proposé est une malle remplie de différents objets pouvant aider à canaliser sa colère ou sa tristesse (un coussin, un doudou, une balle anti-stress…). Les élèves peuvent retrouver ces objets dans leur vie quotidienne et se les approprier.
Estime de soi	CE1	Nous abordons l'estime de soi par l'appropriation individuelles et collectives de qualités. Nous constatons pour ce niveau, que le vocabulaire des qualités est peu diversifié. Ils connaissent un mot mais ne l'associent pas à une qualité (ex : gentil). Cette séance se partage en deux temps. Tout d'abord, nous définissons ensemble de nouveaux mots. Ils doivent ensuite associer une qualité à un animal. Puis dessiner leur animal totem qu'ils garderont. Dans un second temps, nous proposons aux élèves de se découvrir dans un miroir et de réfléchir sur ce qu'ils y voient. C'est le moment de « la boite magique ». Le message véhiculé est l'importance de s'aimer soi-même. Les élèves apprécient de rentrer avec leur animal totem. La boîte magique permet de se rendre compte de problématique évidente liées à l'estime de soi de certains élèves. Par exemple, un élève a dit qu'il n'avait personne à aimer, quand il s'est vu, il a tout de suite dit qu'il ne s'aimait pas et à répéter plusieurs fois que les filles ne l'aimaient pas. L'objectif de cette séance est de travailler avec l'élève sur cette vision néfaste qu'il peut avoir de lui-même.
	CM1	Nous avons deux animations distinctes pour aborder l'estime de soi au CE1. Dans la première animation, nous utilisons la fleur des qualités. Nous présentons des mots aux élèves et ils les définissent. Ils sont ensuite invités à écrire sur leur fleur, les qualités qui leurs correspondent. Là aussi nous avons constaté que les élèves manquaient de vocabulaire et qu'au moment de passer à l'écrit certains avaient oublié la définition des mots. Nous observons que durant cette activité, certains élèves échangeaient sur leurs qualités et en donnaient aux autres.

		Dans la deuxième animation, nous utilisons l'activité de l'origami et l'histoire du porteur d'eau. Ces ateliers mettent l'accent sur la confiance en soi et montrent que chaque personne a des compétences différentes.
RESPECT DU CORPS		
Connaissance du corps	CP	L'objectif de cette séance est de permettre aux élèves d'identifier leurs parties intimes, de nommer et situer le « pénis » et la « vulve » et de reconnaitre les toucher agréables et désagréables. Au cours de l'une des interventions, un élève a confié qu'un ami de sa maman, lui avait demandé de toucher son pénis, il a dit refusé et en a parlé à sa mère. Un signalement a été fait au niveau de l'établissement. Par le biais d'images, les élèves rebondissent sur l'illustration d'un garçon qui soulève la jupe d'une fille. L'un d'eux explique que pour éviter qu'un garçon soit inciter à soulever une jupe afin de voir la culotte, les filles devraient porter des pantalons ou des shorts sous leurs tenues.
Consentement	CM1	C'est suite à la demande d'un directeur et des enseignants.es du niveau CM1 que nous sommes intervenus spécifiquement sur ce sujet. Au sein d'un établissement, un élève aurait demandé à une autre élève de le retrouver devant les toilettes pour lui proposer « ses services ». L'objectif de cette séance était de faire prendre conscience aux élèves qu'ils sont responsables de leur propre corps et qu'il leur appartient. Nous avons réalisé la séance en demi-groupe non mixte pour favoriser la libre expression des élèves. Les points principaux ressortant de ces échanges sont : • Une élève qui explique qu'il est parfois possible d'accepter de l'argent en échange de services sexuels, quand on a quelqu'un de la famille qui est malade par exemple. • Parfois les adultes peuvent demander aux enfants d'obliger à faire des choses avec des grands pour de l'argent. • Il est autorisé, selon un élève, de demander des services à une fille mais si cela se fait cacher, c'est parce qu'il sait que ce n'est pas bien. • Selon les garçons, tant que la fille dit « oui », c'est le plus important. • Des élèves comprennent notre intervention et soulignent qu'il est possible de regretter ce qui a été fait suite à un manque réel de connaissances à un si jeune âge. A la fin de la séance, les filles se disent « choquées » de pouvoir parler de cela entre elles car habituellement elles ne le font jamais, c'est « gênant ».
	CM2	La séance s'axe sur l'effet et la pression de groupe et sur comment on pouvons-nous y résister. Les élèves nous ont partagés leurs craintes, notamment sur le fait qu'ils n'aient pas envie de faire des choses qu'on leur impose, sur la peur qu'ils peuvent avoir vis-à-vis des grands, la peur d'être suivi.e et/ou d'être agressé.e devant chez soi.

		Des enseignantes motivées et souhaitant participer activement à la séance se sont investis.es dans cet atelier en préparant des saynètes de mise en situations avec les élèves. Cette collaboration permet de se rendre compte de l'implication des corps enseignants et aide les élèves à s'emparer de cette thématique et de l'outil « théâtre forum ». Une telle organisation à faciliter des débats très enrichissant entre élèves et encadrants.
Réseaux sociaux – cyberharcèlement	3ème	Nous échangeons au cours de cette intervention à l'aide d'un court métrage qui aborde les relations amoureuses et la diffusion de photo dénudées (*nudes*). La vidéo est très parlante pour les élèves puisqu'elle correspond à ce qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne. Ils évoquent les notions de sexisme et de stéréotypes sur le fait qu'il y aurait une différence de traitements et de conséquences s'il s'agit de l'acte d'une fille ou d'un garçon. Les filles évoquaient que parfois elles étaient hypocrites entre elles sur des fonds de rivalité et que la société les amenait à adopter ce genre de comportement. A l'inverse, un *nude* diffusé par un garçon était moins grave et leur permettait de montrer leur virilité. Au sein d'un établissement, la diffusion de cet outil a permis de rebondir sur une vidéo précédemment diffusée massivement sur les réseaux sociaux. La vidéo concernait une bagarre qui aurait eu lieu dans un lycée voisin à la suite d'une relation amoureuse fille / garçon. Cette histoire avait impacté tous les élèves. Nous remarquons que la séance amène les élèves à être sensibilisés.es sur les sujets de société : virilité, masculinité, sexisme, sexualisation des corps.
SEXUALITES		
Vie affective et amoureuse	CM2	Le jeu de plateau nous permet d'engager la discussion autour de l'amitié et de l'amour. Nous avons remarqué qu'en fonction des groupes, la curiosité vis-à-vis de ces sujets n'étaient pas la même. Certains ne parlent pas du tout de ces sujets et d'autres oui. Les élèves ont beaucoup posé la question : comment fait-on l'amour, ils ont donc répondu à leur propre question avec leurs mots et leurs connaissances. Les animatrices étaient là pour apporter et/ou modifier les informations. Les élèves ont des représentations de l'amour liées aux dictats religieux :

		- Les relations sexuelles ont lieu après le mariage - Les relations sexuelles sont faites pour la reproduction - L'homosexualité est « bizarre », « interdite » Les enseignants, régulièrement cachés dans un coin de la classe, nous font part de leur satisfaction et se rendent de l'importance de parler de ces sujets avec les élèves. Les élèves ont beaucoup de questionnements. Ayant un temps imparti, il nous est arrivé de leur proposer de noter leurs interrogations pour que nous puissions adapter nos séances afin de répondre au mieux à l'ensemble d'entre elles.
Sexualités	3ème	Deux séances autour de la sexualité sont abordées avec les 3èmes. La 1ère permet de consolider leurs connaissances sur l'appareil génital masculin et féminin. Elle leur permet de réfléchir sur les différentes parties du corps qui réagissent lors d'une attirance amoureuse et/ou sexuelle. Aussi, nous travaillons avec eux les différentes orientations sexuelles et identités de genre en abordant les discriminations qu'elles peuvent susciter. La 2ème séance nous permet d'aborder les différents aspects des relations sexuelles : consentement, plaisir, couple, reproduction, contraception, moyens de protection contre les IST etc. La participation selon les classes est très différente. Il est parfois plus ou moins facile de verbaliser ses questions et ses savoirs. Nous voyons des niveaux de connaissances divers selon les classes. Pour certains, il est difficile d'aborder la sexualité. Le sexe est vu comme un acte sale, et ne pas avoir de relations sexuelles fait qu'ils/elles sont "sain.e.s". Nous voyons l'intérêt de notre intervention afin de répondre aux questions et de lever partiellement certains tabous
GENRE		
Egalité fille / garçon	CE1	Nous utilisons le support vidéo des cacahuètes pour montrer les différences entre les filles et les garçons dans certains activités (travail / salaire, tâche ménagère, sport etc.). Les élèves comprennent rapidement les notions que nous souhaitons partager. Les stéréotypes pouvant faire adopter des comportements, des rôles et des représentations genrés sont semblent-ils bien présents dans certaines écoles et selon le contexte culturel. Nous constatons que la place des filles et des garçons dans les foyers inclut directement des différences de genre. Notre intervention consistant à déconstruire ces catégorisations prennent alors tout leur sens.
Sexisme	6ème et 3ème	

		Nous engageons la discussion autour de trois images situations pour aborder le sexisme. L'image amenant le plus de réactions de la part des élèves est celle du short. Le garçon et la fille ont un short de longueur similaire. Pourtant, seule la fille est réprimandée à cause de ce vêtement. Les élèves se réfèrent directement au règlement intérieur de l'établissement scolaire qui instaure une différence de traitement entre les filles et les garçons. Les filles ont interdiction d'avoir un « short trop court » alors que pour les garçons c'est autorisé. Les élèves le vivent comme une situation d'injustice. Dans certaines classes, nous avons échangé sur le port des vêtements et nous remarquons des représentations genrées très présentes. En ce qui concerne la femme, les élèves évoquent que si la fille porte des vêtements trop courts, il s'agit d'une provocation. Aussi, il est important qu'elle se couvre pour sa sécurité et éviter d'être embêter.
PUBERTE		
Puberté	CM2	La séance de la puberté en CM2 est indispensable pour les élèves afin d'appréhender les changements de leur corps et de comprendre ce qu'il se passe chez l'autre. La puberté est l'une des seules séances que nous réalisons en demi-groupe genrés afin de permettre aux élèves d'être le plus à l'aise possible et qu'ils se sentent aisés de poser toutes leurs questions. La puberté masculine et féminine est abordée dans les deux groupes. Les élèves montent beaucoup de curiosité sur le sujet mais un sentiment de gêne prédomine. Cette année nous avons eu beaucoup d'interrogations sur la reproduction. La masturbation a aussi été abordées dans certaines classes. • Reproduction : *« comment on fait les jumeaux ? Est-ce qu'il y a 2 ovules ? C'est quoi une fausse couche ? ». « Est-ce qu'un homme peut avoir des enfants ? »* • Masturbation : certaines filles expliquent avoir déjà expérimentés où avoir vu d'autres personnes le faire. L'une trouvait que c'était cool comme sensation et l'autre un peu bizarre. Certaines classes avaient déjà abordé la thématique de la reproduction. Pour autant, de nombreux sujets étaient toujours en questionnements. L'animateur.trice pouvait compléter les connaissances manquantes et éclairer les élèves sur des questions plus précises, dans un climat facilitant la parole de chacun.

Contacts

Nadine Guillaume
Directrice adjointe
guillaume.nadine@idsante.eu

Sabrina Ho-Bing-Huang
Chargée de projet ESEX 973
hobinghuang.sabrina@idsante.eu

Chloé Gaulier
Chargée de projet ESEX 973
gaulier.chloe@idsante.eu